

PROGRAMME

JEUX DE CARTES 1 : PIQUE

Mise en scène Robert Lepage

© Erick Labbé

RhôneAlpes Région

Célestins
THÉÂTRE DE LYON





Dramaturgie : Peder Bjurman
 Assistant à la mise en scène : Félix Dagenais
 Musique originale composée et interprétée par :
 Philippe Bachman
 Scénographie : Jean Hazel
 Conception des éclairages : Louis-Xavier Gagnon-
 Lebrun
 Conception sonore : Jean-Sébastien Côté
 Conception costumes : Sébastien Dionne, assisté de
 Stéphanie Cléroux
 Conception des accessoires : Virginie Leclerc
 Conception des images : David Leclerc
 Artiste éolien : Daniel Wurtzel
 Perruques : Rachel Tremblay
 Direction de production : Marie-Pierre Gagné
 Direction de tournée : Marie Rondot
 Direction technique - création : Paul Bourque
 Direction technique - tournée : Patrick Durnin
 Régie générale : Katia Talbot
 Régie des éclairages : Renaud Pettigrew
 Régie son : Olivier Marcil
 Régie vidéo : Nicolas Dostie

Régie des costumes : Sylvie Courbron
 Régie des accessoires : Virginie Leclerc
 Chef machiniste : Anne Marie Bureau
 Machinistes : Simon Laplante et Nicolas Boudreau
 Consultants techniques : Catherine Guay et Tobie
 Horswill
 Musiques additionnelles : *Here in Vegas* et
The Devil's in your eyes composées, écrites
 et interprétées par Rick Miller, production
 et arrangements de Creighton Doane ;
La Notte È Piccola de Bruno Canfora, Franco
 Castellano et Giuseppe Moccia utilisée avec
 la permission de Spirit music group, inc.
 Images additionnelles : *Apuesta por un amor*
 utilisées avec la permission de Televisa
 Construction du décor : Astuce Décors
 Réalisation des costumes : Par Apparat confection
 créative
 Agent du metteur en scène : Lynda Beaulieu
 Opératrice de surtitrage : Sigrid Kjerulf

JEUX DE CARTES 1 : PIQUE

De Sylvio Arriola, Carole Faisant, Nuria Garcia, Tony Guilfoyle,
Martin Haberstroh, Robert Lepage, Sophie Martin, Roberto Mori

Mise en scène Robert Lepage

Sylvio Arriola	<i>Jean-François, Chaman, Alfonso, Prêteur sur gages, Douanier, Figurant irakien</i>
Nuria Garcia	<i>Juana, Aysha, Danseuse, Figurante irakienne, Joueuse, Croupière</i>
Tony Guilfoyle	<i>Imitateur d'Elvis Presley, Mark Turnbridge, Commandant, Saladin</i>
Martin Haberstroh	<i>Holger Jacobsen, Valet, Croupier</i>
Sophie Martin	<i>Marie-Ève, Gabrielle, Danseuse, Réceptionniste d'hôtel, Croupière, Figurante irakienne</i>
Roberto Mori	<i>Conception, Ricardo, Carlos, Dick, Docteur, Préposé à la banque, Barman</i>

Production : Ex Machina, à l'initiative du Réseau 360° et commandité par Luminato, Toronto Festival of Arts & Creativity
Coproduction : Célestins - Théâtre de Lyon, Teatro Circo Price - Madrid°, Ruhrtriennale, La Comète - Scène nationale de Châlons-en-Champagne°, Cirque Jules Verne & Maison de la Culture - Scène nationale d'Amiens°, Roundhouse - Londres°, Odéon - Théâtre de l'Europe, Østre Gasværk Teater - Copenhague°, Norfolk & Norwich Festival°, International Stage at Gasverket Stockholm°

*Membres du Réseau 360°, qui rassemble des lieux circulaires à vocation artistique

Avec le soutien de la Région Rhône-Alpes

Production déléguée - Europe, Japon :

Epidemic (Richard Castelli, assisté de Chara Skiadelli, Florence Berthaud et Claire Dugot)

Production déléguée - Amériques, Asie (sauf Japon), Océanie, NZ :

Menno Plukker Theatre Agent (Menno Plukker, assisté de Sarah Rogers et Geneviève Gouin)

Producteur pour Ex Machina : Michel Bernatchez

Ex Machina est subventionnée par le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des Arts et des Lettres du Québec et la Ville de Québec.



HORAIRE : 20H
DIM : 16H

RELÂCHE : LUN

DURÉE : 2H40



Spectacle surtitré pour tous, conseillé au public malentendant

Un **bar** et un **vestiaire** seront à votre disposition au Studio 24 avant et après la représentation.

Toute l'actualité du Théâtre sur www.celestins-lyon.org, Facebook et Twitter.

Application smartphone gratuite sur l'Apple Store et Google Play.

Le jeu commun : 52 cartes. 4 couleurs. 4 familles royales. 2 jokers.

Le tarot : 78 cartes. 4 symboles. 4 familles royales. 21 cartes d'arcane. 1 fou.

Les jeux de cartes comportent un ensemble de règles, de signes, de structures mathématiques ou numérogiques, de mythologies et, surtout, de personnages. En les combinant et les ordonnant, on peut créer autant d'histoires qu'il y a d'agencements possibles. C'est du moins l'intuition guidant Robert Lepage et ses collaborateurs dans le projet *Jeux de cartes*. Face à un tel éventail de possibilités, les créateurs se sont donc imposé un cadre que la structure même du jeu de cartes fournit : au terme du projet, il y aura quatre spectacles, *PIQUE*, *CŒUR*, *CARREAU* et *TRÈFLE*, explorant chacun un univers inspiré de l'atout qui le représente.

La recherche de l'origine des cartes mène invariablement au monde arabe. À la fois indépendantes et liées, les quatre parties de la tétralogie composeront un cosmos traitant de nos rapports – passés, présents et futurs –, de nos échanges et, parfois, de nos chocs avec la culture arabe.

Jeux de cartes 1 : PIQUE

La première partie, *PIQUE*, explore le thème de la guerre. L'action met en parallèle deux cités construites au cœur de deux déserts au moment où les États-Unis envahissent l'Irak. D'un côté, Las Vegas, caricature des valeurs du monde occidental ; de l'autre, Bagdad, bombardée par l'administration Bush au nom de la promotion de la démocratie.

Cette tour de Babel qu'est la capitale du jeu permet la rencontre de personnages d'origines et d'affinités diverses. Ils révéleront, le temps d'un séjour sur la Strip, l'identité multiple de la ville : royaume du showbiz et du clinquant, lieu de passage, carrefour multiculturel, endroit de toutes les permissions, point de rencontre entre richesse (parfois extrême) et pauvreté. Au-delà de la chance, du hasard et de la démesure, Las Vegas se dévoile aussi comme l'empire du faux, de la fuite et de l'étourdissement. À l'image d'une ville qui continue à divertir en pleine guerre, les personnages y mèneront d'intimes luttes avec leurs démons intérieurs, dans l'espoir de résoudre leurs propres contradictions. Quelle sera l'issue de la partie : déchéance ou rédemption ? Les paris sont ouverts.



ENTRETIEN AVEC ROBERT LEPAGE

Comment est née l'idée de cette tétralogie autour des quatre couleurs d'un jeu de cartes ?

Elle est née à l'occasion des nombreuses tournées que j'ai effectuées aux États-Unis avec la compagnie Ex Machina. Durant ces tournées, nous sommes souvent appelés à animer des ateliers avec des étudiants d'universités. Nous essayons alors de montrer comment nous travaillons à La Caserne (ndlr, centre de création de Robert Lepage et de la compagnie Ex Machina, à Québec), comment notre groupe fonctionne. Pour initier ces ateliers, j'ai pris l'habitude de solliciter l'imaginaire des étudiants autour d'un jeu de cartes. C'est un point de départ extrêmement intéressant, extrêmement riche, qui relie chacun d'entre nous à l'inconscient collectif. Et puis un jour je me suis dit qu'il y avait matière, dans cet univers-là, non seulement à un spectacle, mais à plusieurs...

À travers ces spectacles, à quelles symboliques reliez-vous les quatre couleurs d'un jeu de cartes ?

Nous sommes revenus aux symboles originaux de ces quatre couleurs. Le pique, qui a longtemps été associé à l'épée, nous ramène au thème de la guerre : ce sera notre première création. Le cœur, qui s'est aussi appelé la coupe, nous transportera dans l'univers des croyances et de la magie. Quant au carreau, qui est relié aux pièces de monnaie, il nous donnera l'occasion de parler du monde des affaires. Enfin, le trèfle, que l'on a aussi appelé le bâton, nous ouvrira les portes des mondes paysan et ouvrier. Chacune de ces quatre thématiques constituera la matière centrale d'un spectacle, tout en intervenant dans les autres de façon secondaire, de façon périphérique.

Pourquoi avez-vous relié cet univers au monde musulman ?

Parce que le jeu de cartes, tel que nous le connaissons aujourd'hui, est une invention du monde arabe. La culture arabo-musulmane a beaucoup influencé la culture européenne et, par voie de conséquence, la culture américaine. Dans une époque qui a tendance à stigmatiser le monde islamique, à l'enfermer dans une image obscure, il m'a paru intéressant de concevoir une suite de spectacles traitant de nos rapports avec la culture musulmane. C'est une manière de nous rapprocher, à travers ces influences, de nos propres origines, d'envisager les éléments venus d'ailleurs qui ont participé à créer notre culture.

Quelle image de la culture musulmane souhaitez-vous dessiner à travers ces spectacles ?

L'image d'une culture riche et lumineuse, une culture pleine de beautés. Au Canada, on connaît assez mal le monde arabe. Et cette ignorance s'accompagne souvent, comme c'est le cas en Europe, de préjugés négatifs. Le souvenir des événements du 11 septembre 2001 est évidemment toujours là... À travers ces spectacles, je souhaite éclairer les grandeurs du monde islamique, rappeler les choses qui, au sein même de nos racines, viennent témoigner des liens qui nous unissent à cette grande civilisation.

Revenons au premier volet de cette tétralogie : PIQUE. Ce spectacle nous transporte au début des années 2000, au moment où les États-Unis envahissent l'Irak...

C'est ça. PIQUE met en parallèle deux villes construites dans des déserts : Las Vegas et Bagdad. L'action se passe dans l'un des hôtels-casinos de la capitale du Nevada. On suit quatre histoires. Celle d'un Québécois venu se marier. Celle d'un Britannique et d'une Française totalement sous l'emprise du jeu. Celle d'un Danois, un militaire qui s'entraîne dans un faux village arabe construit

dans le désert. Celle du monde souterrain qui gravite à Las Vegas : les croupiers, les femmes de ménage, les immigrés clandestins qui vivent de petits métiers... Ces quatre histoires s'entrecroisent les unes les autres, un peu comme dans un film de Robert Altman. Chacune est traitée de façon spécifique, donnant ainsi naissance à un théâtre différent : psychologique, brechtien...

Qu'est-ce qui vous semble constituer le cœur de votre démarche artistique ?

Je crois que c'est de donner naissance à un théâtre rassembleur, un théâtre qui assume pleinement son pouvoir de réconciliation. Je trouve que le théâtre d'aujourd'hui prend souvent trop de distance avec la notion de jeu. À travers mes spectacles, j'essaie de retrouver cet esprit-là.

**Propos recueillis par
Manuel Piolat Soleymat**



ROBERT LEPAGE

CO-AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

Artiste multidisciplinaire, Robert Lepage exerce avec une égale maîtrise les métiers d'auteur dramatique, de metteur en scène, d'acteur et de réalisateur.

Salué par la critique internationale, il crée et porte à la scène des œuvres originales qui bouleversent les standards en matière d'écriture scénique, notamment par l'utilisation de nouvelles technologies. Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Québec, il s'est perfectionné à Paris en 1978. En 1984, il crée la pièce *Circulations*, présentée partout au Canada. Suivent *La Trilogie des dragons* (1985), *Vinci* (1986), *Le Polygraphe* (1987) et *Les Plaques tectoniques* (1988).

De 1989 à 1993, il occupe le poste de directeur artistique du Théâtre français du Centre national des Arts à Ottawa. En parallèle, il poursuit sa démarche artistique avec *Les Aiguilles et l'opium* (1991), *Coriolan*, *Macbeth*, *La Tempête* (1992) et *A Midsummer Night's Dream* (1992), qui lui permet de devenir le premier Nord-Américain à diriger une pièce de Shakespeare au Royal National Theatre de Londres.

En 1994, il fonde Ex Machina, puis scénarise et réalise pour le cinéma *Le Confessionnal* ; suivent *Le Polygraphe* (1996), *Nô* (1997), *Possible Worlds* (2000), et l'adaptation de sa pièce *La Face cachée de la Lune* (2003). Sous son impulsion, le centre de production pluridisciplinaire La Caserne voit le jour en juin 1997. Il y crée *La Géométrie des miracles* (1998), *La Face cachée de la Lune* (2000), une nouvelle version de *La Trilogie des dragons* (2003), *Le Projet Andersen* (2005), *Lipsynch* (2007), *Le Dragon bleu* (2008) et *Éonnagata* (2009).

Il signe la mise en scène de *The Secret World Tour* (1993) et *Growing Up Tour* (2002) de Peter Gabriel, et collabore avec le Cirque du Soleil pour les spectacles *KÀ* (2005) et *TOTEM* (2010). Lors du 400^e anniversaire de la ville de Québec en 2008, il crée avec Ex Machina la plus grande projection architecturale jamais réalisée, *Le Moulin à images*.

Robert Lepage fait son entrée à l'opéra avec *Le Château de Barbe-Bleue* et *Erwartung* (1993). Il poursuit avec *La Damnation de Faust*, présenté pour la première fois au Japon (1999), puis à Paris et à New York. Suivent *1984* basé sur le roman de George Orwell et dont Maestro Lorin Maazel assure la direction musicale (2005), *The Rake's Progress* (2007) et *Le Rossignol et autres fables* (Toronto (2009), Aix-en-Provence et Lyon (2010), Québec (2011), Amsterdam (2012)), *The Tempest* (2012). *Das Rheingold*, prologue du *Ring* de Wagner, a été créé en septembre 2010 au Metropolitan Opera de New York. Le cycle complet a été présenté en avril et mai 2012.

Parmi les récents prix décernés à Robert Lepage, mentionnons la Légion d'honneur (2002), le prix Denise-Pelletier (2003), le prix Gascon-Thomas (2003), le prix Hans-Christian-Andersen (2004) remis à un artiste exceptionnel qui contribue à honorer Hans Christian Andersen à l'international, le prix Stanislavski (2005) pour sa contribution au théâtre international, le prix Europe (2007) remis par l'Union des Théâtres de l'Europe et précédemment décerné, entre autres, à Ariane Mnouchkine et Bob Wilson, la médaille de la Ville de Québec (2011), et le prix 2012 Eugene McDermott in the Arts at MIT.

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON



Jusqu'au 19 janvier 2013

COLLABORATION

De Ronald Harwood

Mise en scène Georges Werler



Du 22 au 26 janvier 2013

LES ENCOMBRANTS FONT LEUR CIRQUE

Mise en scène, écriture et scénographie Claire Dancoisne

Théâtre La Licorne



Du 29 janvier au 8 février 2013

UNE PETITE DOULEUR

De Harold Pinter

Concept et mise en scène Marie-Louise Bischofberger



Du 30 janvier au 10 février 2013

LA MOUETTE

D'Anton Tchekhov

Mise en scène Frédéric Béliet-Garcia



04 72 77 40 00 - www.celestins-lyon.org

Toute l'actualité du Théâtre en vous abonnant à notre newsletter et sur Facebook et Twitter
Les Célestins dans votre smartphone. Téléchargez l'application gratuite !

L'équipe féminine d'accueil est habillée par **Antoine & Lili^{PARIS}** et chaussée par **MBT**

